



Newsletter 77 - Avril 2011

Dans ce numéro :

**Diatribes d'un pacifiste
par Gérard Wenker**

Diatribes d'un pacifiste...!!!!

Je ne vous aime pas, vous les véritables responsables...

De la faim dans le monde,

De la plupart des maladies,

De la destruction de l'environnement,

De la pollution généralisée,

De la disparition des abeilles,

De l'extermination de la vie sauvage et de la biodiversité,

Du réchauffement climatique,

Des phénomènes météo extrêmes,

Et finalement de la disparition proche de notre humanité.

Mais qui sont-ils ? Pourquoi tant de haine ?

Je vais vous le dire ici et maintenant.

Toujours chercher la cause ultime fondamentale.

Mon CV: Suisse originaire - Profession : agronome

• Ecole d'agriculture - Ecole technique d'agronomie - Ecole de culture tropicale.

• Stagiaire au Domaine d'essais CIBA-Monthey

• Stagiaire station pour l'amélioration des races laitières en Suède

• Chef d'exploitation Domaine Viticole de 1000 hectares en Algérie

• Exploitant d'une ferme de 50 hectares en France.

• Promoteur d'une agriculture biologique dès 1975.

• Distributeur de produits et d'alimentation biologiques dès 1978.

• Conseiller dans l'Art de vivre macrobiotique.

• Ecrivain, conférencier, consultant, webmaster.

A la retraite depuis un bon moment, je m'éclate enfin avant la fin.

A bientôt 80 ans j'ai maintenant le droit de dire, de penser et d'écrire ce que je pense.

Et comme mon CV l'indique, je sais de quoi je parle.

Je dis ce que personne n'ose dire. Comme je n'ai pas une très grande notoriété c'est plus facile, j'en conviens, parce que là je risque ce qui reste de ma vie, mais vu que j'en suis bientôt au bout, je m'en fous.

Donc, je pose mes valises, je vide mon sac, je me soulage, je déballe, je m'allège avant le grand départ.

En première ligne le monde agricole dans son ensemble.

Paysans, agriculteurs, cultivateurs, éleveurs... Broum–broumm, tracteurs et épandeurs à merde, pulvérisateurs à poison, fabricants de viande.

Suivent : Les chasseurs... Pan...Pan, qui régulent la faune !!!

Les pêcheurs qui ratissent les fonds marins... Ho-hiss.

J'en ai plusieurs en réserve encore comme ça:

Chasseurs je vous hais. Pêcheurs je vous hais. Touristes je vous hais. Si notre planète est foutue, c'est vous qui en êtes responsables.

Revenons à nos paysans qui sont les premiers et véritables destructeurs de la Nature.



Bien sûr maintenant, ils ne sont plus maîtres de leurs destins, depuis que les multinationales de l'agro-business-bouf les tiennent par les couilles. Mais ils l'ont bien cherché, à force de vouloir rentabiliser la nature à tout prix, en acceptant de cultiver n'importe quoi pourvu que ça paye. Toujours prendre sans rien rendre.

Les paysans protecteurs de la nature, non, mais laissez-moi rire. D'accord, oui, mais au 19e siècle. Maintenant avec le remembrement¹ rural généralisé, qui consiste à tout niveler pour obtenir de grandes surfaces où tracteurs et moissonneuses-batteuses pourront foncer dans un nuage de poussière. Bon d'accord, cela coûte très cher, mais on s'en fout, c'est la nature qui paye. Destruction des haies, des étangs, des zones humides, canalisation béton des rivières, disparition de la bio diversité, et j'en passe.

Adieu petite rivière de mon enfance, adieu poissons, écrevisses, l'eau claire coule toujours, mais elle est suffisamment acide pour y développer une pellicule argentique.

Adieu papillons virevoltant de fleur en fleur, abeilles butinant le pollen, les fleurs ont disparu, les papillons aussi. Je ne me rappelle plus qui a disparu en premier.



¹ Aménagement foncier qui consiste à grouper de petites parcelles, pouvant appartenir à différents propriétaires, en parcelles plus grandes, de manière à obtenir une utilisation plus rationnelle et plus rentable des sols.

Remembrement rural; remembrement des terres. Notre production agricole, sur un sol en moyenne très riche et très varié, est susceptible de doubler son rendement par un outillage approprié, la sélection des cultures et du cheptel, le remembrement des propriétés.

Entretenir la nature, laisser des champs en jachère ou cultiver bio, oui, d'accord, mais faut payer pour ça.

Chez ces gens là, monsieur, il n'y a que le porte-monnaie qui compte.

Depuis la fenêtre de mon logement, je peux apercevoir les magnifiques domaines agricoles nés du remembrement et autres remaniements ruraux. Champs de proximités d'un seul tenant avec chemins d'accès bétonnés comme une piste d'envol pour avion.

Ah... ils sont gâtés nos paysans en Suisse avec de juteuses compensations et en France avec le PAC c'est encore mieux.

Écoutez-les hurler avec rage leurs slogans imparables :

« Nous travaillons pour nourrir l'humanité ». «la grande distribution nous étrangle».

Voyons ça de plus près. Que cultivent nos braves paysans pour nous nourrir.

1° du maïs ? Non pas du tout, le 90 % du maïs cultivé sert à l'ensilage pour l'alimentation des vaches.

2° Des céréales alors ? Seul 20 % des céréales est destiné à l'alimentation humaine.

3° Des betteraves, oui pour faire du bon sucre blanc raffiné.

4° De l'herbe, du trèfle, des graminées, des pois, du soja, de la féverole, tout ça pour nourrir des usines à lait sur pattes qui une fois épuisées finiront en viande 5e choix et 1^{er} prix dans les rayons des supermarchés. Vous avez déjà vu sur un étal de boucher " viande de vache 1^{er} choix", pourtant cela représente 80% de la viande consommée.

5° Des fruits, des légumes ? Ah non, ça paye plus, laissons ces productions à d'autres pays où les coûts d'une main-d'oeuvre étrangère exploitée sont bas.

Je regarde, je me déplace, saison après saison, mais je ne vois rien, absolument rien d'autre à mettre dans la marmite de la ménagère.

Avec leurs flux tendus, 15 jours de stock à tout casser, on est mal barré en cas de catastrophe climatique, de grève des transports, de crise économique, etc.

Il faut au minimum 6 mois dans le meilleur des cas, à condition encore d'avoir les semences, pour semer ou planter des aliments propres à la consommation humaine.

Donc un bon conseil, prévoyez des réserves de nourriture pour 6 mois ou entretenez un petit jardin familial qui vous sauvera la vie en cas de pénurie.

Merci éleveurs, cultivateurs, agriculteurs de nourrir d'abondance le peuple planétaire des veaux, vaches, cochons, dindes et poulets. Ça fera toujours des espèces animales qui ne disparaîtront pas.

Et arrêtez de nous bourrer le crâne, vous êtes devenus inutile pour la consommation humaine et dangereux pour la nature.



« Je ne digère pas les agonies »

Quand vous aurez lu « Bidoche », vous ne mangerez plus de viande comme avant.
« L'industrie de la viande menace le monde ».

et la dédicace

« à tous les animaux morts sans avoir vécu »,

Sa longue enquête, faite de compilation d'études notamment américaines, d'enquêtes sur le terrain, notamment en Amérique latine, et de rencontres avec des acteurs de terrain, lobbyistes patentés et éleveurs, lui a ouvert les yeux :

« Derrière une côte de bœuf, j'ai fini par voir un bœuf »





FABRICE NICOLINO

BIDOUCHE

**L'INDUSTRIE
DE LA VIANDE
MENACE
LE MONDE**

LECL. LES LIENS QUI DÉTIENNENT



Au tour des chasseurs maintenant, je sais ils sont souvent irascibles, et ne supportent pas les critiques, c'est facile avec un fusil, mais je m'en fous je suis bientôt au bout de la route.

Du temps où il y avait encore une vraie nature, avant, avant, c'était les paysans qui chassaient ou braconnaient pour protéger leurs cultures et améliorer l'ordinaire. Finalement, tout le monde y trouvait son compte, les prélèvements étaient encore raisonnables et l'équilibre de la faune n'était pas en danger.

Depuis que la nature a disparu, avec les forêts, les étangs et la biodiversité végétale et animale, sont apparus les chasseurs régulateurs et protecteurs de la faune et de la Nature. On aura tout vu, protéger, voir élever et nourrir des animaux pour avoir de quoi se distraire le week-end en tuant quelques paisibles chamois, chevreuils et sangliers... non, c'est vrai, on dit prélever du cheptel maintenant, cela fait plus soft.

À l'heure où la plupart des grands mammifères sont en voie de disparition, il y a encore 30.000 chasseurs en Suisse, il faut les voir le jour de l'ouverture envahir les chemins de campagne assis dans leurs 4 X 4 le portable vissé à l'oreille, attendant le signal des rabatteurs. Pan...pan...pan ça tire tous azimuts, c'est qu'il faut rentabiliser son permis et remplir le quota d'abattage. Malheur à l'animal affolé qui sort de la forêt protectrice et se risque à découvert, il culbute et s'écroule le corps truffé de plomb, les yeux révulsés, Hourra...hourra s'écrient le banc des tueurs déjà passablement éméchés en levant leurs verres de champagne, à la santé du gisant dont le sang rouge s'écoule lentement dans le sable jaune du chemin.

Chasseurs-tueurs, réveillez-vous, vous retardez, l'ère des chasseurs-cueilleurs est révolue depuis 2000 ans. Et pour le plaisir de tuer, engager vous dans un abattoir.

Chasseurs-Viandars vous êtes inutiles, nuisibles et ridicules.



Parlons maintenant des Safaris chasse, réservés à l'élite de la connerie humaine.

Tenez je vous donne l'adresse.

<http://www.voyagesdechasse.com/>

Taxes de tir par animal en USD :

- Lion : 7 500
- Léopard : 4 000
- Buffle : 2 750
- Crocodile : 2 750
- Hippopotame : 3 000
- Eland du Cap : 1 500
- Waterbuck : 1 500
- Grand Koudou : 1 500
- Zèbre de Burchell : 1 000
- Guib : 750
- Grysbok : 400
- Phacochère : 400
- Potamochère : 400
- Impala : 250
- Impala (appât) : 150
- Céphalophe de Grimm : 300

L'ours noir du Canada : 10.000 €



2000 € pour un lion du Mozambique



30.000 € l'Eléphant



Combien le forfait pour tuer à volonté ?



Konrad Lorenz disait avec beaucoup de pertinence : « Le chaînon manquant entre le singe et l'Homme, c'est nous ! » Je partage tout à fait cette pensée qui nous rappelle, un peu brutalement, que nous, les humains, sommes encore loin de ce à quoi nous sommes appelés. En tant qu'espèce, l'humanité est bien trop mobilisée par ses instincts de domination, de possession, de consommation pour prendre conscience que notre incarnation, ici sur Terre, est une grande école pour nous faire évoluer vers ce que nous sommes vraiment.

Je crois qu'il faudra encore beaucoup d'incarnations avant d'atteindre ce statut d'Homme évolué, et je crains qu'à ce moment nous soyons les derniers habitants d'une planète désertique.

Passons maintenant aux pêcheurs, les professionnels, disons plutôt les ratisseurs des fonds marins, comme il n'y a plus rien en surface, ils prélèvent dans les profondeurs, ni vu, ni connu du grand public. Vous les avez vu et entendu à la télévision manifester avec rage dans les ports. Contre Greenpeace, l'empêcheur d'exterminer en rond les derniers bancs de poissons, contre les politiques et les quotas, qui tentent de protéger les derniers survivants du monde aquatique. Contre les scientifiques qui ne comprennent rien à la pêche. Contre la surpêche qui n'existe pas. C'est pas nous, c'est les autres.



Marin pêcheur à l'agonie, quelle ironie ! Et les océans, et les poissons, et les coraux, eux aussi ils sont à l'agonie. Bientôt ils seront payés pour ramasser les immenses bancs de plastic qui envahissent les mers, au mois cela sera utile.

Ont s'en fout...Après nous le déluge. D'accord ils doivent payer leurs puissants bateaux, payer l'équipage, payer leur maison, rembourser les crédits, etc. Mais en réalité c'est pas eux qui payent l'addition, c'est les poissons.

Marins-pêcheurs, trouvez du gazoil pas cher !



Etat des stocks des poissons gravement menacés

L'anchois : de France, Espagne,

Le caviar, l'esturgeon : : risque de PCB, de dioxines, de pesticides et de mercure

Le thon rouge de Méditerranée : les captures ont diminué de moitié en Méditerranée. Poids minimal de capture de 30kg. On craint qu'au rythme actuel, l'espèce sera quasiment disparue d'ici 2 à 3 ans.

La lotte, baudroie : de l'Atlantique Nord

Le Lieu, colin d'Alaska : pêché en Pacifique Nord

Le Carrelet, plie : de l'Atlantique Nord

Le merlu : aussi appelé « colin » a vu le nombre de poissons géniteurs divisé par 2 en 20 ans

Le flétan : de l'Atlantique Nord

La lotte : d'Europe, risque de dioxyne et pesticides (aquaculture)

La sole de la mer du Nord : de l'Atlantique Nord et surexploitée,

Le Haddock

Le cabillaud : stock divisé par 5 en 20 ans, surtout en Europe, en voie de disparition.

La dorade rose : a disparu, ou presque, du golfe de Gascogne

L'empereur : menacé de disparition d'ici 3 à 5 ans. Cette espèce des grands fonds à la croissance lente, a une maturité sexuelle tardive et se reproduit peu. Pas de taille minimum pour sa capture.

L'espadon : très menacé

Le saumon sauvage d'Atlantique : ce poisson, 2 fois moins nombreux qu'il y a 20 ans, ne se reproduit plus dans 15% des rivières où on le voyait habituellement.

Le grenadier de roche : plutôt laid à regarder, ce poisson de grand fond est menacé de disparaître d'ici 3 à 5 ans. Pas de taille minimale de capture.

Le pangasius du Vietnam (aquaculture)

Le Thon rouge : ce poisson pourrait bientôt disparaître de la mer Méditerranée.

Le calamar de l'Atlantique sud et du Pacifique sud

La dorade royale.

Le loup de mer ou bar de la Méditerranée

La morue ou cabillaud de Norvège ou d'Ecosse

La sardine d'Atlantique Nord et de Méditerranée

Le saumon Atlantique

La sole du Pacifique, risque PCB, pesticides, dioxines

Le Thon jaune albacore du Pacifique et de l'océan Indien

Le turbo de France



Et alors... quelle importance quand il n'y aura plus de poissons dans les Océans, plus le moindre animal sauvage sur terre, plus d'oiseaux dans les airs, nous serons enfin tranquilles chez nous. Bon on va un peu s'emmerder, mais il y aura internet, les réseaux sociaux, les vidéos et surtout les magnifiques films d' Yann-Arthus Bertrand et de Jacques Perrin sur ce monde ancien disparu, que nous regarderons en boucle, en s'exclamant que c'était beau, pourquoi l'ont-ils détruit.



Mais... je vois que j'ai oublié les touristes, je les résume vite fait :



Je vous hais, tous, mais je vous pardonne, grâce à vous une nouvelle civilisation plus évoluée, va renaître sur les cendres de l'ancienne.

Le cinéma s'attaque à l'agrobusiness

par Skander Houidi

En parallèle du film « We feed the world » le documentaire sur les ravages de la mondialisation dans le domaine de la malbouffe, se décline dans un livre intitulé :

« Le marché de la faim ». Voir la vidéo

<http://video.google.com/videoplay?docid=5039112951831053451#>

Vous aviez aimé – façon de parler – le controversé « Cauchemar de Darwin » ? Vous allez être secoué par « We feed the world » (1) (et le livre qui l'accompagne : « Le marché de la faim »(2)), le film d'Erwin Wagenhofer qui, à partir de « processus normaux, quotidiens et non spectaculaires », montre comment est « produite, transformée et manipulée » la « nourriture » qui se retrouve dans nos assiettes.

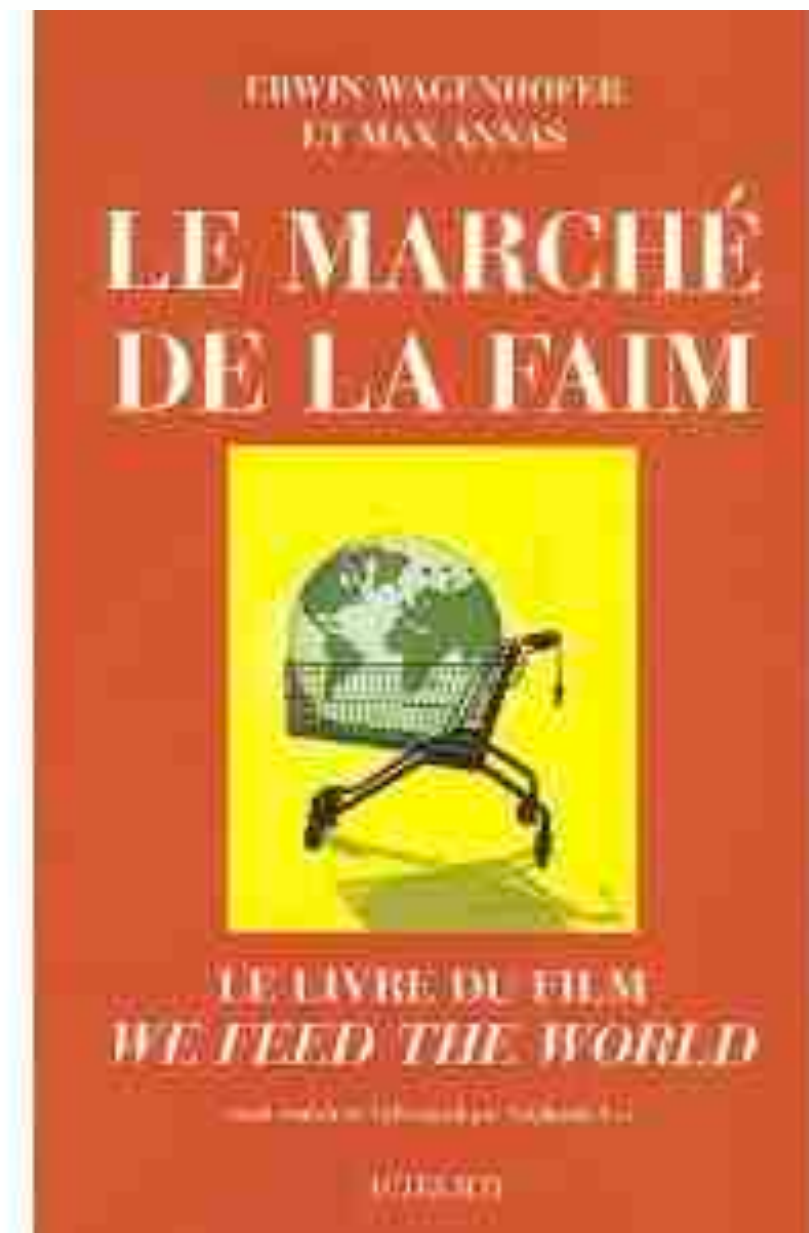
« We feed the world »... Le documentariste autrichien s'adresse ici, avant tout, au consommateur occidental. « We », un « Nous » collectif pour prendre conscience que « notre » industrie agroalimentaire, non seulement produit de la « nourriture » sans saveur – on s'en aperçoit tous les jours – mais qu'elle provoque aussi ruine et désolation dans les pays en développement. Premier exemple : en Amazonie, où au moins un quart de la population crève de faim, on a déjà rasé en forêts l'équivalent de la surface de la France et du Portugal, notamment pour y faire pousser du soja qui sert d'abord de fourrage... au cheptel européen.

Autre exemple : les 35.000 ha de serres d'El Ejido (Andalousie) produisent les fameuses tomates disponibles à longueur d'année sur nos étals. De beaux fruits, sans goût, cultivés... dans des bacs remplis d'un substrat de laine de roche. Un régal ! Pendant ce temps, en Afrique, des paysans souffrent de la surabondance de produits européens vendus à des prix déifiant toute concurrence. Condamnés à chercher des conditions de vie plus dignes, certains, après avoir risqué leur vie en tentant la traversée de la méditerranée, risquent de se retrouver comme employés saisonniers à... El Ejido. Le cercle vicieux de la malbouffe mondialisée !

Sans parler de ce directeur de vente chez le semencier Pioneer, avouant à un paysan roumain que l'agrobusiness a « déconné en Europe de l'Ouest » et que c'est maintenant au tour des pays de l'Est de trinquer. Ou encore le grand boss de Nestlé,

Peter Brabeck, certifiant que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes, puisque « nous n'avons jamais été en meilleure santé ». Édifiant !

Dans des interventions qui ponctuent les séquences du film, Jean Ziegler, rapporteur de l'ONU sur le Droit à l'alimentation, affirme la mine grave : puisque l'agriculture est en mesure de nourrir 12 milliards d'individus et que, d'après la FAO, 850 millions de personnes sont sous-alimentées dans le monde, « tout enfant qui meurt actuellement de fait est, en réalité, assassiné »... Attention aux maux d'estomac !

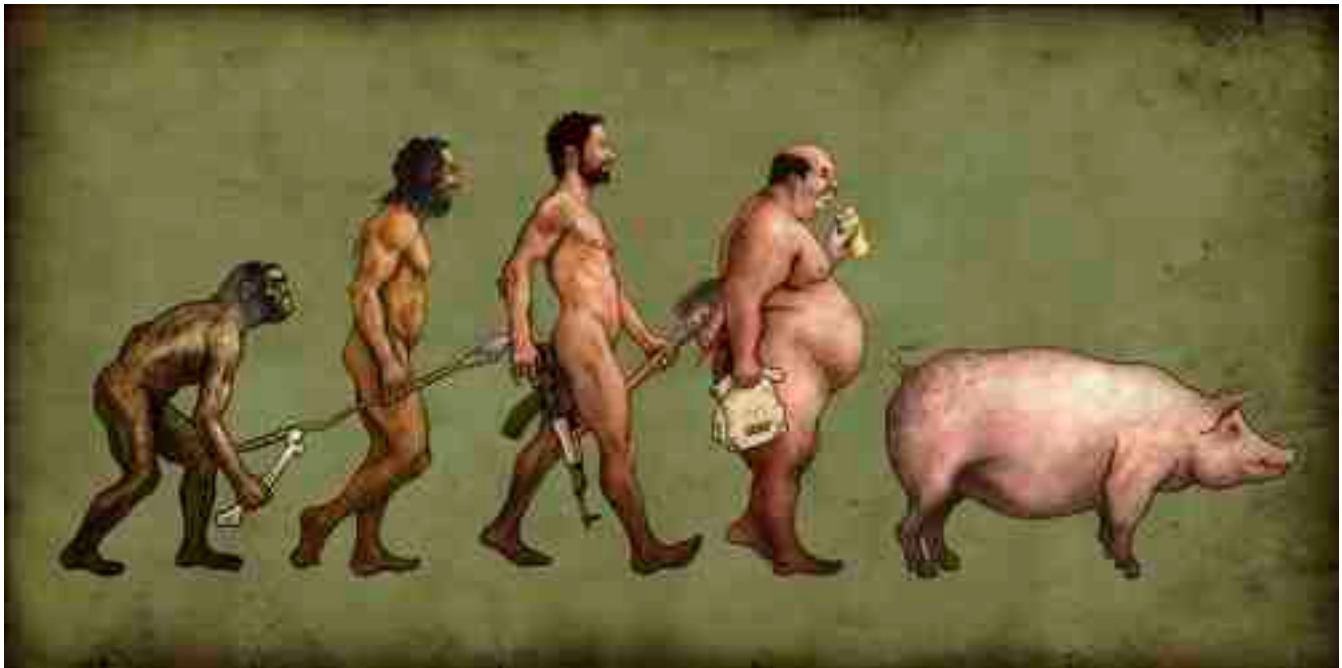


Le chaînon manquant entre le singe et l'Homme, c'est nous ! »

Konrad Lorenz.

*Je partage tout à fait cette pensée qui nous rappelle, un peu
brutalement, que nous, les humains, sommes encore loin de ce à
quoi nous sommes appelés.*

Il y a encore du chemin à faire.



Ouf, ça va mieux, il y a longtemps que je me retenais de cracher sur ces destructeurs et de déchirer le voile de l'indifférence et de la lâcheté de nos gouvernements face au lobby des exterminateurs.

Un pacifiste à bout... de souffle.

G.W. - 2011